



# Du graff engagé

Quand les Ecollégiens s'expriment, ça se voit !

*Ils s'appellent Elliott, Gaël, Théo, Louis, Raphaël, Titouan, et font partie de la junior association "Les Ecollégiens MéPake". En quelques jours, ils ont concrétisé un projet travaillé depuis deux ans : peindre une fresque à portée environnementale sur le transformateur électrique à l'entrée de Fontcouverte. Un résultat lumineux au bout d'un chemin de patience qu'on ne peut que saluer !*

Le gros mauvais temps des dernières vacances de Toussaint ne les a pas démotivés. Avec le soutien de l'artiste de street-art Michaël Delmas, alias Atom Ludik, les "Ecollégiens MéPake" (comprenez « mais pas que ») ont consacré une semaine à mettre en œuvre un projet qui prend sa source à une autre époque, celle de l'école primaire...

## L'âge sensible

A voir la capacité de mobilisation des élèves sensibilisés à la biodiversité, on devrait tous garder une âme d'enfant ! L'enseignante de CM2 et directrice d'école Claudie Villeneuve travaille depuis des années à Fontcouverte, à faire passer le message. Une classe -en particulier- avait participé au concours de BD organisé par le défunt Hubert Reeves, sur la pollution des océans. A la suite de quoi, des élèves avaient voulu créer un "Service Anti-Pollution" et

réaliser des affiches porteuses de consignes simples, du type « éteignez les lumières ».

## Faire groupe

Lorsque Claudie Villeneuve devient conseillère municipale en charge de la politique jeunesse de Fontcouverte, elle repense aux jeunes motivés et les invite à se réunir pour parler actions et environnement. On est en 2020, juste avant le premier confinement. Ces retrouvailles mènent rapidement à la concrétisation de nichoirs à abeille solitaire et à l'idée d'un pochoir « Stop, ici commence la mer » pour sensibiliser aux déchets engloutis dans les avaloirs d'eaux pluviales.





Ces envies concrètes mettent le groupe face à la question des financements. La politique volontariste de la municipalité couvrant une partie des dépenses, les jeunes sont alors invités à se constituer en association pour prétendre aux subventions de l'intercommunalité de Saintes. Ainsi, naît "Les Ecollégiens MéPake" dont le fonctionnement, comme toute structure associative, engage la responsabilité des adolescents, et plus particulièrement celle d'Elliott, président, Gaël, secrétaire, et Louis, trésorier.

### Motivations

A moins de quinze ans, qu'est-ce qui les motive ? D'une seule voix, le groupe répond : la 6ème extinction en cours, la déforestation qui nuit à la production d'oxygène, le réchauffement climatique. Mais aussi la conscience d'un monde où l'individualisme est roi, avec des gens « qui préfèrent vivre avec leur temps et laisser les problèmes à venir aux jeunes au lieu de les aider ». Tout est dit.



### Actions

Durant deux années, ils enchaînent les actions pour collecter des fonds. A la Fête du Vallon de la commune, lors de la Semaine de la Saintonge Durable, ou encore aux Jardins Saint-Fiacre, ils vendent leurs smoothies (des jus faits en pédalant), des brochettes de bonbons, des nichoirs à abeilles, sans oublier les séances de ramassage de (vos) mégots... Les recettes vont compléter le financement de deux "Emancip'actions". En 2021, un stage avec Atom Ludik les familiarise avec les techniques du street-art et les questionne (un peu plus) sur l'environnement. C'est là qu'émerge le prolongement au projet des pochoirs des avaloirs : réaliser une fresque sur le principal transformateur de la commune, afin de sensibiliser les passants à la préservation de la biodiversité.

### Défis relevés

Quand vient enfin le temps de la mise en œuvre, ils sont six à porter le projet ; le groupe a vu s'éloigner plusieurs camarades moins patients qu'eux. Pour créer avec quelques pictogrammes un message beau et impactant, ils doivent cogiter et aborder bien des concepts. La semaine passée ensemble n'aura pas suffi à épuiser les sujets qui émergent spontanément autour de la culture, de la citoyenneté, des problèmes de tous les jours, mais l'artiste Michaël Delmas leur fournit l'essentiel des infos et des techniques, et accompagne chacune de leurs propositions.



Ceux qui parlent inspirant ceux qui imaginent, le thème de la fresque apparaît : un rouge-gorge, ce petit oiseau si familier, mais pas tout seul, en famille, pour évoquer l'avenir. Le dessin remanié, peaufiné, encore faut-il oser bomber ! « Au premier trait, tu stresses, mais après, ça va, surtout que tu peux rattraper. En fait, c'est très vite addictif ». Voilà, toute en couleur et au détail léché (regardez-la de près), la fresque est joliment visible. Symbole de la capacité d'agir des jeunes, elle montre tout le mérite d'un engagement de plusieurs années. Comme quoi, motivation et patience n'ont pas d'âge.

Lydia Labrue  
Crédit photos DR

## Elliott



J'AIME... J'AIME PAS !

- Une devise dans la vie ?** Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin
- Une passion ?** L'aviation
- Artiste préféré :** Favé
- Qualité :** déterminé
- Défaut :** têtu
- Humain préféré :** ma famille
- Réincarnation ?** En aigle royal
- Magazine préféré :** Youtube
- Resto préféré :** entrecôte frites
- Livre de chevet :** Mon premier brevet aéronautique
- Boisson préférée ?** Thé glacé
- Statut :** 3<sup>ème</sup> à Pont l'Abbé d'Arnoult
- Age :** 14 ans
- J'habite :** Fontcouverte